

« ARPHILA 75 » PARIS

Valeur : 2,00 F

Couleurs : vert noir, vert, rouge

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Cécile GUILLAME

Format horizontal 48 x 27
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 22 mars 1975, à PARIS ;

générale, le 24 mars 1975.

Cette seconde maquette, distinguée par le jury d'Arphila 75 à l'un des concours ouverts par le Commissariat général de l'Exposition, emprunte au Temple de Nikè sur l'antique Acropole d'Athènes un chapiteau où se rejoignent deux nouvelles branches de l'Art.

Si en effet ce sommet de colonne fait partie intégrante de l'architecture, la beauté du relief ionique est propre à la sculpture. Cette double recherche se retrouve dans les timbres-poste français qui constituent un véritable livre de pierre réunissant tous les styles, toutes les époques.

Les lignes modernes de Notre-Dame du Haut-Ronchamp suggèrent la comparaison avec celles de la Sainte-Chapelle de Riom ou de l'église de Brou, des cathédrales de Rodez ou de Saint-Brieuc.

Versailles mène, par les Invalides et Chantilly, par Gien et le Clos-Lucé, au palais des Ducs de Bourgogne, et au donjon des Capitouls de Toulouse, au manoir de Bazoches-du-Morvand et au château fort de Sedan.

Le Mont-Saint-Michel indique deux voies : de l'abbaye à ses sœurs de Charlieu et de Chancelade, de l'ordonnance du site aux ensembles urbains, de Dôle, Salers et

Grenoble, aux pittoresques demeures de Colmar, Châlons-sur-Marne et Riquewihr.

Le bas-relief d'Amiens dessine l'origine d'un mouvement qui se détache dans la pierre, au Chapiteau de la Cène d'Issoire comme dans le couple de la Danse de Bourdelle, et qui anime le bois, à Saint-Martin de l'Oise et au Moutier d'Ahun.

L'Ange de Reims, frère du saint Matthieu de Strasbourg, marque le moment où la statue se détache du porche ou du pilier pour prendre les attitudes de la vie : douleur de la Madeleine de Tonnerre, angoisse de l'Âge d'Airain de Rodin, légèreté de l'Air de Maillol.

Le sourire de cet ange relie dans sa grâce l'Enfant à l'Oie du sculpteur grec aux sujets de Pigalle ou de David d'Angers et aux groupes qui jouent autour du Bassin de Diane ou qui dansent au Triomphe de Flore.

A ces rapports ainsi marqués entre le timbre et l'œuvre d'art, l'exposition internationale dont c'est justement le thème, apportera de riches développements qui aboutiront peut-être à des aspirations nouvelles, mais prouveront certainement avec éclat la mission culturelle de la Philatélie.

